

L'Iran s'affronte aux forces spéciales US, Trump sous le choc | Mohammad Marandi

L'Iran vient de confronter les forces spéciales américaines qui tentaient de secourir le pilote porté disparu après la destruction historique du chasseur F-15E. Trump a réagi, et le professeur Mohammad Marandi se joint à nous pour analyser les derniers développements de cette guerre qui change le monde à jamais. AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour plus d'analyses géopolitiques approfondies ! Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho> #iran #f15 #trump

#Danny

Bienvenue à tous. Heureux de vous retrouver dans l'émission. C'est votre hôte, Danny Haiphong. Je suis à nouveau accompagné du professeur Mohammad Marandi, venu d'Iran. Professeur Marandi, merci beaucoup de m'avoir rejoint aujourd'hui.

#Mohammad Marandi

Merci, Danny. C'est toujours un plaisir d'être dans ton émission.

#Danny

Oui, appuyez sur le bouton « J'aime », tout le monde. Nous allons maintenant passer aux dernières mises à jour — cela aide à faire connaître l'émission pendant que nous la diffusons. Alors, professeur Marandi, nous devons parler de cette opération de sauvetage. Les États-Unis affirment avoir remporté un grand succès dans cette opération. Je peux la retrouver tout de suite. Je ne vais pas tout lire, mais voici ce que Donald Trump a annoncé sur son réseau Truth Social — en disant « nous l'avons eu », et qu'il s'agissait d'une opération de recherche et de sauvetage audacieuse. Il est désormais sain et sauf. Il s'agit du pilote de F-15 abattu par l'Iran il y a deux jours. Ce courageux soldat se trouvait derrière les lignes ennemies, dans les montagnes dangereuses d'Iran, et il avait le président, le secrétaire à la guerre, tout le monde à ses côtés — les chefs d'état-major interarmées — vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Et ils l'ont sorti. Il a reconnu avoir été blessé, mais il va bien. Mais professeur Marandi, l'Iran dit quelque chose de tout à fait différent ici, et je veux m'assurer que les gens comprennent ce point de vue, car ils ne l'entendront peut-être nulle part ailleurs. L'Iran qualifie cette opération d'échec total. Voici ce que, euh, les médias iraniens — laissez-moi juste le retrouver — bon, d'abord, regardons les conséquences de ce que, selon eux, l'armée a fait. Voici ce que l'Iran a publié : ce sont les débris de tous les appareils impliqués dans cette opération. Ça a l'air plutôt victorieux, non ? Vous les entendez bombarder ? Vous entendez les bombardements ? Moi non, mais je vous crois tout à fait. Je ne sais pas si le public peut les entendre.

Tout le monde, s'il vous plaît, faites-leur savoir, et je verrai. Mais oui, je veux dire, c'est la barbarie qui se déroule en ce moment en Iran, tout le monde. Et c'est ce que les forces spéciales américaines — les forces spéciales de l'Armée de l'air — faisaient, en essayant de secourir le pilote abattu. Voici ce qui s'est passé : deux avions MC-130 ont été détruits, quatre hélicoptères ont été détruits lors de cette opération. L'Iran affirme même que ce n'était pas vraiment une opération de sauvetage du pilote, qu'il pourrait y avoir eu autre chose derrière. Mais malgré tout, ces MC-130 coûtent 100 millions de dollars, professeur Marandi — sans parler du fait que la justification américaine pour la destruction de ces appareils est qu'ils se sont enlisés dans le sable en tentant de repartir, ce qui les a forcés à détruire leurs propres avions.

L'Iran affirme qu'il a détruit son propre avion. Ce n'est pas vrai : c'est bien l'Iran qui l'a abattu, et les États-Unis auraient en réalité tenté de tuer le pilote ainsi que les membres de l'opération de sauvetage, tout en sachant que celle-ci échouerait. Alors, tout d'abord, qu'en pensez-vous ? Il est évident qu'il y a beaucoup de brouillard de guerre dans cette affaire, et les États-Unis avaient vraiment besoin d'une victoire. Mais je suis curieux de connaître votre réaction et vos réflexions, surtout compte tenu du contexte actuel de cette guerre.

#Mohammad Marandi

Je n'ai pas entendu les Iraniens dire qu'ils voulaient tuer le pilote.

#Danny

Oh, non, non, non. Que les États-Unis essayaient de tuer leur propre pilote.

#Mohammad Marandi

Oui, je n'ai pas entendu ça. Je ne l'ai pas entendu moi-même. Mais ce que disent les Iraniens, c'est que ces deux avions n'étaient pas coincés dans le sable, qu'ils avaient été endommagés — ils avaient essuyé des tirs au sol — et que, d'après ce que j'ai entendu, les Américains ont dû partir. Ils pensent

aussi que ce n'était pas simplement une opération pour sauver un pilote, mais que les avions et les soldats étaient là pour quelque chose de plus important. Cela a mal tourné, et ils n'ont pas eu le temps de mener à bien ce qu'ils voulaient faire, donc ils ont dû battre en retraite rapidement.

Personnellement, je ne pense pas que ce soit un succès, loin de là — détruire deux avions et quatre hélicoptères, et la veille en perdre deux autres ainsi que deux autres hélicoptères. Ce n'est pas bon signe. Certains diront, eh bien, pourquoi — et il s'agissait simplement d'habitants locaux, de villageois, de gens vivant dans cette région — ils ont pris les armes et sont partis à la poursuite de ces envahisseurs. Mais d'autres se demanderont pourquoi l'Iran n'avait pas ses forces armées sur place. L'Iran est un pays immense. Il a la taille du Royaume-Uni, de l'Allemagne et de la France réunis, voire plus grand encore. Dans certaines zones, la population est assez faible, donc les défenses aériennes et la présence militaire iraniennes ont tendance à se concentrer là où la population est plus dense.

Et le terrain là-bas, je pense, montre qu'il ne se passe pas grand-chose. Mais en tout cas, ce n'est certainement pas un succès — devoir détruire et bombarder deux avions endommagés, ou même s'ils affirment qu'ils ne l'étaient pas, cela reste deux avions et quatre hélicoptères à leurs côtés. Apparemment, il y avait quatre hélicoptères. Ce n'est pas un succès, surtout si tout cela visait simplement à récupérer un seul pilote blessé. Et j'ai vu quelque chose — je crois que c'était sur Sky News — où quelqu'un parlait de ce pilote. Vous avez vu qu'il y avait une couverture médiatique totale. Mais quand ils ont massacré 168 petites filles dans une école primaire, nous n'avons pas vu de couverture médiatique totale.

En fait, nous n'avons vu aucune couverture. Mais l'une des personnes présentes dans l'émission sur Sky News disait qu'ils le recherchaient activement, qu'ils essayaient de le retrouver, et que cela donnait un visage humain à toute la guerre. Et je me demandais — le type qui bombarde des enfants, c'est ça, le visage humain de tout ça ? Tous ces enfants massacrés, toutes ces femmes massacrées, tous ces ouvriers dans les usines brûlés vifs par les Américains et les Israéliens. Et le fait que Trump veuille renvoyer l'Iran à l'âge de pierre — on ne voit aucun média occidental menacer de renvoyer l'Iran à l'âge de pierre.

Ce sont des menaces de crimes contre l'humanité. Vous ne voyez aucune indignation dans The Guardian ni parmi ces gauchistes européens qui prétendent être anti-impérialistes. Vous ne voyez rien de personne. Cela montre simplement la faillite morale totale de toute la classe politique occidentale. Et je ne parle pas seulement des démocrates et des républicains — je parle aussi de ces critiques « mainstream » de la politique étrangère américaine. Vous savez, le langage que Trump utilise pour déshumaniser les gens. Et, bien sûr, ils sont tous complices. Je veux dire, tous ces gens n'ont cessé de dire que le régime iranien est ceci ou cela, et de mentir. Même des gens comme — enfin bref — même les soi-disant gauchistes et d'autres qui se trouvent un peu en marge de la sphère politique dominante, qui, d'un côté, disent « n'attaquez pas, ne bombardez pas ».

Oui, ils sont mauvais, ils sont diaboliques, ils assassinent, ils massacrent des dizaines de milliers de manifestants pacifiques, et tout ce genre de bêtises. Et bien sûr, aujourd'hui même, Trump a admis qu'il envoyait des armes aux manifestants, selon des journalistes de Fox News qui lui ont parlé. Mais évidemment, tout cela appartient à l'histoire ancienne. Ils ne font que répéter les mêmes absurdités encore et encore. Mais c'est tout de même stupéfiant de vivre à une époque où le dirigeant des États-Unis peut menacer à plusieurs reprises de renvoyer des peuples à l'âge de pierre — et personne, absolument personne, ne dit : « C'est un monstre. » Ce sont des monstres qui sont aux commandes. Et cela signifie, en fin de compte, qu'ils sont tous des monstres. Cela veut dire que tout le monde au New York Times, au Guardian, au Washington Post, à Fox News, à MSNBC, à la BBC — ils sont tous des monstres.

Il n'y a aucune différence entre eux, car beaucoup d'entre eux ont des comptes Twitter. Je n'en vois aucun hurler ou s'arracher les cheveux face aux menaces proférées contre le peuple iranien. Mais en tout cas, ce n'est pas une victoire, même s'ils prétendent que ça en est une. Cette guerre devait être terminée en deux jours, puis nos missiles devaient l'achever en une semaine. Et nous voilà, à la sixième semaine, avec les Iraniens qui frappent fort — des cibles dans ce régime d'apartheid sinistre, ce régime génocidaire, et à travers le golfe Persique, des actifs affiliés aux États-Unis. Et il est clair que l'Iran a le contrôle. Alors, si tout cela est une grande victoire pour Trump, eh bien, soit.

#Danny

Oui, eh bien, les gens oublient peut-être, surtout en Occident, que cet F-15 a été abattu alors qu'il tentait d'entrer dans l'espace aérien iranien au sud. Et qu'essayait-il de faire ? Eh bien, il allait évidemment mener des frappes contre l'Iran — probablement, sinon entièrement, contre des civils iraniens et des infrastructures civiles. C'est donc vraiment à partir de là qu'il faut commencer. Bien sûr, les médias dominants occidentaux ne le font pas. Mais voici le faux reportage — je n'ai pas pu retrouver le lien, mais cela vient de quelqu'un. Juste une chose avant que tu continues — Oui, bien sûr. Les cibles sont désormais presque exclusivement civiles, parce qu'ils ont échoué à neutraliser les capacités de défense de l'Iran. Elles sont toutes profondément enfouies sous terre.

#Mohammad Marandi

L'armée de l'air iranienne se trouve dans des tunnels souterrains, tout comme ses défenses aériennes. J'ai publié une vidéo montrant les défenses aériennes de l'Iran profondément enfouies sous terre. Ils les sortent lorsqu'ils en ont besoin. L'armée de l'air les déploie quand c'est nécessaire. La marine iranienne, comme je l'ai déjà mentionné dans votre émission, est également profondément enterrée le long des côtes du golfe Persique et du golfe d'Oman — des vedettes rapides équipées de missiles, toutes prêtes. Ils n'ont rien détruit de significatif dans la marine. Ils ont bombardé quelques navires à quai, ceux qui ne servaient pas au combat. Ainsi, l'armée de l'air, les défenses aériennes et, bien sûr, les villes souterraines de drones et de missiles — leurs usines — sont toutes intactes.

Et c'est pour cela que l'Iran tire des missiles et des drones quotidiennement. C'est pour cela qu'ils continuent d'abattre des avions. Ils se frustrant et commencent à bombarder des navires — de plus en plus de cibles civiles. Ils bombardent des immeubles d'habitation, ils bombardent des hôpitaux. Ce qu'ils font ces derniers jours, c'est chercher de nouveaux types d'infrastructures civiles à viser. Alors maintenant, ils s'en prennent aux universités. Ils ont bombardé l'université Shahid Beheshti il y a quelques jours, et avant cela, une autre université technique à Téhéran. Ils bombardent des universités, ils bombardent, vous savez, toutes sortes d'infrastructures civiles.

Et bien sûr, simultanément au Liban, ils bombardent. Et aujourd'hui, ils ont bombardé une ambulance en Iran, comme ils le font régulièrement. Lorsqu'ils voient une ambulance, ils la bombardent. Ils bombardent des chauffeurs de camion. Je vous l'ai peut-être déjà dit la dernière fois — je ne suis pas sûr de me répéter, désolé. Un ami à moi, le beau-frère de cet ami a une entreprise, et il a engagé deux chauffeurs pour transporter des marchandises d'une ville à une autre. Ils les ont bombardés, tué les deux chauffeurs et détruit les deux camions qui leur appartenaient. Donc, vous voyez, c'est ce genre de choses... Ils ont bombardé un grand pont qui venait tout juste d'être terminé. Les gens étaient...

#Danny

Au pont de Karaj — c'est bien comme ça qu'il s'appelle ?

#Mohammad Marandi

Oui, à Karaj. Et c'était tout nouveau. Je crois qu'il allait être inauguré. Des gens pique-niquaient sous le pont, puis beaucoup ont été grièvement blessés et beaucoup tués — des familles, des enfants — quand tous les débris et les éclats leur sont tombés dessus. Mais en Occident, ce n'est pas grave. Je veux dire, le New York Times s'en moque. The Guardian s'en moque. Il y a seulement quatre ou cinq nuits — je l'ai dit dans une autre émission — tout près d'ici, à quinze ou vingt minutes de marche tout au plus, dans un endroit appelé la place Artesh, ils ont bombardé un rassemblement de personnes. Je t'ai parlé de ces rassemblements : chaque nuit, il y a des rassemblements de gens à travers Téhéran et dans tout le pays, en défi au régime Trump et à la coalition Epstein. Et ils ont tiré des missiles sur eux — à seulement quinze minutes d'ici. Une femme a été tuée. Ils ont tué une manifestante.

Quelqu'un qui défendait la constitution et les forces armées — et c'est ce qu'ils ont fait. Je crois que je te l'ai dit, le dernier vendredi du Ramadan, j'étais là, et il existe des images de cela. Tu t'en souviens sans doute — les gens étaient dans les rues, et ils ont bombardé. Ils ont tiré des missiles sur la manifestation. Il y a d'ailleurs des images très marquantes d'une jeune femme, doctorante à l'université de Téhéran, qui expliquait pourquoi les gens ne fuyaient pas et pourquoi ils scandaient « Allahu Akbar ». Et pendant qu'elle parlait, un missile a explosé derrière elle. Je ne sais pas si tu as vu cette séquence. On pourrait penser que, dans les médias occidentaux, cette vidéo deviendrait virale,

qu'elle serait invitée sur toutes les chaînes d'information — la BBC, Sky News, ABC, NBC, CBS. Je veux dire, elle serait partout pour raconter son histoire — une femme, tu vois — mais ils ne le feront pas.

Ça, tu sais, ça va à l'encontre des règles. Alors toutes ces jeunes femmes qui sont dans les rues la nuit sous le feu — elles ne paniquent pas, elles ne s'enfuient pas. Ou pendant la journée, quand elles se rassemblent — ces adolescentes qui pourraient simplement plaisanter, rentrer chez elles et faire ce que font les adolescentes — elles tiennent bon dans les rues. Ce sont elles qu'ils veulent « émanciper », ces femmes, ces jeunes femmes. Ces jeunes femmes doivent aller émanciper ces, tu sais, militants affiliés au régime aux États-Unis et à travers l'Europe — et ces faux gauchistes, ces anciens candidats à la présidence et ces anciens ministres du gouvernement grec. Je ne sais pas si tu l'entends — la voiture bombarde en tapis. Bombe après bombe après bombe. C'est un bombardement en tapis. Ouais. Voilà.

#Danny

Oui, oui. Eh bien, euh, oui, Professeur Armani, je veux dire, ce sont tous d'excellents arguments. C'est, je pense, la raison pour laquelle nous ne verrons jamais une victoire des États-Unis dans cette guerre — parce que ce sont les gens, les Iraniens ordinaires, aux côtés de leur armée. Moi, je ne peux pas. Peut-être que le public le peut. Mais pas moi. Mais nous l'avons déjà entendu dans cette émission. C'est assurément un crime absolu, ce qui se passe en ce moment.

#Mohammad Marandi

Une seconde.

#Danny

Oui.

#Mohammad Marandi

Il y a une manifestation juste ici, et des gens se sont rassemblés.

#Danny

J'ai entendu une explosion — juste au moment où tu as dit ça. Beaucoup d'explosions.

#Mohammad Marandi

Tout près d'ici. Il y a des gens dans les rues, tout près d'ici. Ils bombardent encore. Bref, allons-y.

#Danny

Criminel absolu. Et, eh bien, pour conclure sur ce point concernant ce qui s'est passé dans cette opération ridicule pour Serrano — cela correspond parfaitement à tout ce que tu as dit. C'est selon Fars News, citant des sources locales. Bien sûr, nous avons déjà évoqué la destruction de l'avion, des avions de transport et des hélicoptères. Ils mentionnent également des drones Reaper et des drones Hermes. Mais voilà le problème : des sources sur le terrain signalent la mort de plusieurs soldats américains. Je crois que l'Iran a déclaré qu'environ neuf personnes avaient été tuées de leur côté, mais on ne sait pas combien d'Américains sont morts dans cette soi-disant opération — dont on ne sait même pas si c'était une opération de sauvetage à l'origine. Beaucoup de brouillard de guerre, et tout cela vient du professeur Morandi. Le CENTCOM est resté silencieux pendant toute cette affaire, depuis le début de la chute de l'appareil jusqu'à aujourd'hui.

Et maintenant, nous avons le professeur Morandi. Comme vous pouvez l'entendre, les bombes explosent derrière vous. Nous recevons Donald Trump pour Pâques — il faut rappeler aux gens que c'est le dimanche de Pâques, n'est-ce pas ? C'est censé être la guerre sainte, le président ultra-religieux qu'il prétend être. Le dimanche de Pâques, il lance des ultimatums, professeur Morandi, à l'Iran. Des ultimatums absolument ridicules. Les voici. Aujourd'hui, il a déclaré : « Mardi sera le jour de la centrale électrique et des ponts réunis en un seul. Il n'y aura rien de comparable. Ouvrez ce fichu détroit, bande de fous, ou vous vivrez en enfer. Vous verrez. Louange à Allah. » Et ensuite, professeur Morandi, il a annoncé l'heure de l'échéance — la voici — qui est d'ailleurs une échéance reportée : 20 heures, heure de la côte Est, dans 34 heures. Donc...

#Mohammad Marandi

Tout d'abord, qu'en pensez-vous ?

#Danny

En ce qui concerne la tournure générale de la guerre, les bombardements se poursuivent. Cependant, les médias américains rapportent que ces bombardements devront bientôt utiliser d'autres armes, car ils manquent de missiles de croisière JASSM à longue portée. On pourrait donc voir davantage de F-15, de F-35, et plus d'avions abattus, puisqu'ils devront s'approcher davantage. Mais que pensez-vous de ces menaces proférées le dimanche de Pâques — tellement de mauvais goût, répugnantes et totalement racistes, en invoquant Allah ? Comment réagissez-vous à cela ? Et selon vous, comment l'Iran réagit-il ? C'est un psychopathe, et les Iraniens sont — enfin, c'est un psychopathe, et les Iraniens, en particulier, sont écœurés par ces Iraniens de la diaspora qui ont appelé à la guerre.

#Mohammad Marandi

Et, euh, tu sais, il y avait une de ces femmes de la diaspora — apparemment, je ne l'ai pas vue moi-même — elle est passée dans une émission et n'a cessé d'appeler Trump à bombarder l'Iran. Puis l'

animateur a dit : « Eh bien, vous savez, des cibles civiles sont aussi touchées — comme il a frappé un pont. » Et elle a répondu : « Non, non, il ne l'a pas fait. Il ment toujours. Il n'a pas frappé le pont. » Je ne l'ai pas vue moi-même, c'est un peu flou, je peux me tromper un peu. Et ensuite, l'animateur a dit : « Mais il a affirmé qu'il avait frappé le pont. » Donc, comme elle disait non, il ne l'a pas frappé, l'animateur a répété : « Eh bien, il a affirmé qu'il avait frappé le pont. »

Il a dit : « Non, enfin, Trump ment toujours. » Voilà à quel point ces gens sont déconnectés de la réalité — en direct — pour justifier les crimes commis contre le peuple iranien. Et bien sûr, ces partisans de Trump, la base MAGA, sont tous impliqués dans des crimes contre l'humanité parce qu'ils les soutiennent. Ce sont donc des complices. Mais aussi tous ceux qui ont répété les mensonges des quelque trente mille — ou maintenant, Trump dit quarante mille aujourd'hui. Il a dit environ quarante-cinq mille. Ceux qui ont répété ces mensonges, que ce soit — comment s'appelle ce type déjà ? Peu importe.

#Danny

Il vaut peut-être mieux ne pas mentionner de noms.

#Mohammad Marandi

Toutes ces personnes sont complices de crimes contre l'humanité — chacune d'entre elles. Ceux qui ont répété les mensonges de 35 000, 80 000, 20 000, 10 000 — le régime qui assassine des gens dans les rues — ce sont tous des criminels. Chacun d'entre eux. Ce sont tous des criminels.

#Danny

Oui, oui. Et pour une raison quelconque, maintenant que nous sommes entrés dans cet ultimatum — encore un de Donald Trump — DropSite News affirme que sa logique actuelle, c'est qu'il veut boucler cette guerre en quelques jours. Et sinon, il veut tout faire exploser — jusqu'en enfer. C'est ainsi qu'il voit les choses. Mais l'Iran ne semble pas impressionné par cela, et désormais même les grands médias occidentaux doivent admettre que non seulement l'Iran ne bronche pas, mais qu'il a les moyens de ne pas le faire. Ce n'est pas seulement psychologique ; il y a une base matérielle à cette attitude — c'est parce qu'ils peuvent continuer. Avant l'émission, nous parlions de ces leurres, et c'est le New York Times qui reconnaît que l'Iran répare rapidement ses bunkers à missiles, d'après les seuls renseignements américains. Et ce sont des estimations prudentes — des évaluations conservatrices.

Mais ici, il est indiqué que l'Iran déploie un nombre important de leurres, et que les États-Unis ne savent pas combien des lanceurs apparents qu'ils ont détruits étaient réels. Bien que les États-Unis disposaient d'une estimation du nombre de lanceurs de missiles iraniens avant la guerre, ce chiffre n'était pas précis. Il a été difficile d'évaluer combien de lanceurs pouvaient se trouver dans des bunkers ou des grottes, touchés par des frappes aériennes américaines ou israéliennes. Ils ne sont

donc même pas sûrs — pendant toute cette guerre, à part les civils, les infrastructures, tout le reste qu'ils essaient de frapper — ils ne savent même pas s'ils atteignent réellement quelque chose. Et l'Iran montre chaque jour — je veux dire, hier : Bahreïn, les Émirats arabes unis, Haïfa, chaque Barashiba — ce sont des sites israéliens. Chaque jour. Tous les jours. Ça ne s'arrête pas. Et cela me fait me demander, professeur Rodney, cet ultimatum — est-il purement dénué de sens ? Et pensez-vous que les États-Unis, Donald Trump, cherchent réellement à obtenir une sortie rapide de cette situation ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, il y a plusieurs points dont nous devons discuter. D'abord, oui, il cherche une issue. Et pendant que nous parlons, il semble en chercher une. Mais nous devons voir ce qu'il fera réellement, car ce qu'il proposait auparavant était complètement absurde, et les Iraniens n'accepteront pas cela. Les exigences iraniennes sont assez claires, et bien sûr, l'élément clé de toutes ces exigences est le contrôle du détroit d'Ormuz. Je n'ai aucun doute qu'après cette guerre, ils continueront à contrôler le détroit d'Ormuz. Déjà, deux pays en plus d'Oman dans le golfe Persique ont parlé avec les Iraniens et ont accepté de travailler dans le cadre de cette nouvelle situation.

Nous devons donc voir ce que Trump fera, car rien de ce qu'il dit n'a la moindre signification. Il change constamment d'avis, et une signature de Trump ne vaut rien. C'est un menteur compulsif, un psychopathe. Ainsi, pour les Iraniens, négocier avec les États-Unis n'a aucun sens. Les faits sur le terrain doivent changer — non seulement dans le golfe Persique, mais dans toute l'Asie de l'Ouest. Les faits sur le terrain doivent changer. Une partie de ce changement, l'Iran est déjà en train de la mettre en œuvre. Il modifie le statu quo, change le statut du détroit d'Ormuz. C'est permanent, et il n'y a rien que les Américains puissent y faire — c'est-à-dire le régime de Washington.

Mais nous devons voir comment cela se déroule — s'il mène d'autres attaques monstrueuses contre l'Iran, cela reste à voir. Comme nous l'avons déjà répété à plusieurs reprises, et comme je le dis depuis sept ou huit ans maintenant — en fait, quelqu'un m'a rappelé que j'avais parlé sur Press TV il y a des années. Je ne sais pas où se trouve l'extrait, mais il y a des années, avant le Covid, quelques années avant le Covid, j'ai dit que si quelque chose comme ce que nous voyons aujourd'hui se produisait, l'Iran détruirait tous les pays du Golfe persique. Et c'est devenu viral. C'était la première chose que j'ai dite qui soit réellement devenue virale.

Et ce n'est pas nouveau. Il était évident dès le départ que ce type d'agression entraînerait ce type de réaction. Et que Trump et les États-Unis ne sachent pas combien de missiles nous possédons, puis, sur la base de leur ignorance, déclenchent une guerre—sans savoir que nous avons déjà déployé. Je savais que nous avions déployé. Je le savais, et je ne fais pas partie du gouvernement. Je savais que nous avions déployé des dizaines de milliers, voire plus, de leurres. Et beaucoup d'entre eux sont très perfectionnés. Je pense qu'un grand nombre viennent de Chine, et ils produisent réellement de la chaleur. Voilà. Donc, ils bombardent depuis des semaines des défenses aériennes factices, des avions factices, des lance-missiles factices, des camions factices. Et ils continuent, dépensant des

milliards de dollars et usant leurs avions à détruire des leurres. Je ne sais pas combien chacun coûte—probablement autant qu'un drone.

Mais en tout cas, pour qu'ils ne sachent pas cela... eh bien, encore une fois, ils ne savent rien de l'Iran. Que savent-ils, eux qui ne cessent de répéter que le soi-disant régime est impopulaire, qu'il tue son propre peuple ? Eh bien, le peuple, ce sont ceux qui sont dans les rues, ceux qui défient les frappes aériennes. Alors, où sont ces intellectuels publics américains et européens qui ont raconté des absurdités sur l'Iran et contribué à ce récit d'un régime impopulaire ? Ils ont complètement tort. Personne ne va se rallier au drapeau d'un gouvernement qui tue son propre peuple. Il y a des dizaines de milliers de personnes dans les rues — personne ne devrait croire ce mensonge. Ils utilisent cet argument du « ralliement autour du drapeau » pour dire que, malgré tout, le peuple soutient encore le gouvernement. Non. S'ils avaient tué des manifestants pacifiques et que des dizaines de milliers de personnes étaient encore dans les rues, ce serait impossible.

Qui se rallierait autour d'un tel drapeau ? Personne. C'est pour cela que le régime de Saddam Hussein s'est effondré si facilement. C'est pour cela que ce fut une promenade militaire — parce que les gens en avaient assez, ils étaient écœurés et fatigués du régime. La seule raison pour laquelle Saddam a pu combattre l'Iran, c'est que les deux blocs le soutenaient. Ils lui ont fourni des armes chimiques. Tous les régimes arabes le finançaient, envoyaient des troupes pour l'aider et des travailleurs pour qu'il puisse envoyer les gens ordinaires sur les lignes de front et remplacer leurs postes. C'est pour cela qu'il a pu se battre.

Quand tout cela a disparu — lorsque les Américains ont envahi l'Irak — il n'y a pas eu de véritable résistance. Ce n'est qu'après la chute du régime que nous avons progressivement vu les gens commencer à résister, mais pas pour Saddam Hussein. Donc, cet argument du « ralliement autour du drapeau » est une absurdité. Oui, ils se sont ralliés autour du drapeau, mais autour de ce qu'ils considéraient comme le gouvernement légitime — c'est la réalité. Mais ces gens en Occident sont aussi ignorants de la réalité sur le terrain, dans les rues de Téhéran, qu'ils le sont de la réalité souterraine dans les bases de missiles, de drones, navales, aériennes et de défense aérienne de l'Iran.

#Danny

Oui, si quelqu'un connaît un tant soit peu l'histoire — si le gouvernement iranien faisait vraiment ce que les États-Unis, les grands médias d'entreprise, les think tanks, le Pentagone et la CIA disent de l'Iran — si c'était vrai, ils s'aligneraient sur l'Iran. Ils ne seraient pas en guerre contre l'Iran.

#Mohammad Marandi

Tu sais, Danny, il y a un très bon livre que je recommande à tous tes téléspectateurs de lire. J'en ai d'ailleurs déjà parlé ailleurs. Il s'intitule **Going to Tehran**, écrit par Flynt et Hillary Leverett. Ils ont travaillé à la Maison-Blanche sous Condoleezza Rice — lui était responsable des affaires du Moyen-

Orient, et elle s'occupait des affaires du Golfe persique au Conseil de sécurité nationale. Des personnes très importantes. C'est là qu'ils se sont rencontrés et se sont mariés. Quoi qu'il en soit, ils ont fini par démissionner à cause de la guerre en Irak et ont écrit *Going to Tehran*. Le livre aborde de nombreux mythes concernant l'Iran, et je pense qu'il mérite vraiment d'être lu.

Mais en plus, le livre dit essentiellement que les États-Unis devraient essayer de trouver un terrain d'entente avec l'Iran. Il parle de l'histoire de l'Iran. Il y a très peu de bons livres en anglais sur l'Iran — la plupart sont presque tous médiocres — mais celui-ci est vraiment bon. Je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il contient, mais c'est un très bon livre. Et, vous savez, ils ont été attaqués aussi bien par les démocrates que par les républicains ; tous les médias d'entreprise les ont critiqués de toutes parts. Et ces personnes n'étaient pas des gauchistes ou, je ne sais pas, des figures politiques obscures — c'étaient des gens qui étaient au cœur de tout ce qui se passait.

Et donc, ils ont été attaqués et marginalisés. Mais si les gens avaient écouté au lieu de les attaquer, nous n'en serions pas là aujourd'hui. Au lieu d'écouter ce que Joe Kent reconnaît comme étant les sionistes et le régime israélien qui ont poussé les États-Unis vers la guerre — si les analystes américains avaient écouté ces personnes — mais ils ne le peuvent pas, parce qu'ils reçoivent leur argent de ces oligarques et de la classe Epstein. C'est pour cela que tous les analystes écrivent comme ils le font. C'est pour cela que tous les experts publiés par les grandes maisons d'édition écrivent comme ils le font — parce que c'est ainsi qu'ils gagnent leur vie. Et c'est ainsi que ces deux personnes ont été marginalisées. Hillary Mann Leverett est juive.

#Mohammad Marandi

Tu sais, attaqué et calomnié — mais c'est un bon livre à lire. Quoi qu'il en soit, les États-Unis ont choisi la mort et la destruction pendant les deux dernières décennies et demie, et je crois que toutes ces guerres que nous avons vues, ces innombrables guerres, avaient pour but de nous mener à celle-ci. Oui, oui. Souviens-toi de ce que Wesley Clark a dit — sept pays en cinq ans, en terminant par l'Iran ? Eh bien, ces cinq ans ont pris vingt-cinq ans, mais c'est ce qui s'est passé. Oui.

#Danny

Oui, c'est ce qui s'est passé, et l'Iran s'est préparé à chaque étape. Cela soulève donc la question, professeur Moran : si l'on regarde le paysage décrit par le général Wesley Clark — beaucoup de gens ont remarqué que la Libye, la Syrie, le Liban, je crois la Somalie, le Soudan, l'Irak, et puis, ou était-ce l'Afghanistan ? Je pense que c'était l'Afghanistan, la Somalie, puis l'Irak — tous ces pays ont connu un certain degré, parfois très extrême, parfois moins extrême, de destruction. Et beaucoup notent que l'Iran est le seul qui reste. Mais maintenant, quand je lis les rapports sur ce que dit l'Iran à propos de son opération « True Promise 4 », il y a toute une section sur la coordination conjointe avec le Hezbollah, l'Irak et Ansar Allah au Yémen.

Euh, et c'est important, vous savez — il semble que cela ait surpris tout le monde que, chaque jour maintenant, il y ait encore, malgré... on en est à la cinquième semaine des frappes américano-israéliennes ? Oui, la sixième. Ah oui, nous en sommes maintenant à la sixième semaine, je crois que c'est le premier jour de la sixième semaine. Maintenant que nous en sommes là, professeur Morandi, ces opérations ne faiblissent pas. Je veux dire, rien qu'hier, le Koweït a été très durement touché — des installations énergétiques ainsi qu'une base navale. Donc, des frappes sur des infrastructures énergétiques et une base navale. L'Iran affirme avoir tué 25 soldats américains aux Émirats arabes unis pendant la nuit. Des cibles israéliennes ont été touchées. Vous savez, plusieurs navires dans le détroit d'Ormuz se sont vu refuser le passage. Donc l'Iran est très actif, malgré le fait qu'il soit censé être isolé, si l'on en croit le scénario qui devait se produire. Alors, qu'est-ce qui a mal tourné ici, professeur Morandi ? Et comment cela influence-t-il la manière dont cette guerre va se conclure ?

#Mohammad Marandi

C'est l'arrogance de l'empire. Vous savez, on sous-estime l'autre — l'autre est arriéré, c'est le Tiers Monde, comme ils aiment le dire. Ils sont despotiques, ils sont brisés, ils ne sont pas aussi sophistiqués que nous. Ce sont des « jockeys de chameaux », des « sables-ci » ou des « sables-ça » — c'est ainsi qu'ils pensent. Ils méprisent tous les autres, et maintenant ils doivent affronter cela.

#Mohammad Marandi

La réalité, c'est que l'Iran est un pays très sophistiqué soumis à des sanctions de pression maximale. Et, euh, tandis que les États-Unis l'ont affaibli par le terrorisme — comme nous l'avons vu il y a deux ou trois mois lors de cette insurrection armée que ces élites occidentales prétendent ne pas avoir eue — malgré tout cela, l'Iran a réussi à développer une technologie indigène, à disposer de systèmes de missiles avancés et de systèmes de défense aérienne perfectionnés installés sous terre, et nous continuons à les voir utilisés. Les Iraniens possèdent de meilleurs systèmes de missiles que les États-Unis, malgré tout cela. Et puis, il y a une nation, un pays dont le dirigeant a été martyrisé dès le premier jour de la guerre.

Ainsi, nos commandants supérieurs n'étaient pas avec lui ; ils se trouvaient ailleurs, dans une autre réunion. Il a été martyrisé. Il a refusé de quitter sa maison parce qu'il disait que beaucoup d'Iraniens ordinaires n'avaient nulle part où aller. Et malgré la perte de ces commandants et de lui, la riposte militaire a commencé en moins d'une heure. Même si nous n'avons pas eu de dirigeant pendant une semaine, le pays est resté totalement stable. Il n'y a pas eu de ruée vers les magasins, les supermarchés, les stations-service ou les pompes à essence — nulle part. Pas un jour, pas une heure. Tout a continué comme d'habitude. Et c'est essentiellement parce que le peuple était avec l'État, avec la République islamique.

Et en gros, pendant toute une semaine avant, conformément à la Constitution, un nouveau dirigeant avait été choisi, ils dirigeaient le pays. La population dirigeait le pays. Le peuple menait la danse. Ils

géraient la bureaucratie et les forces armées sans dirigeant. Bien sûr, la Constitution stipule qu'une direction collégiale de trois personnes doit prendre les commandes, mais, vous savez, dans ces circonstances — où la superpuissance et tous ses mandataires régionaux, et même des pays comme le régime en Azerbaïdjan et le régime d'Erdogan, contribuaient à la guerre par différents moyens, comme en autorisant le survol d'avions AWACS — c'était remarquable.

Et bien sûr, ils fournissaient au régime israélien du carburant bon marché pour l'aider à mener son génocide à Gaza. Malgré tout cela, nous avons vu la résilience du peuple iranien maintenir le pays non seulement à flot, mais aussi créer cette riposte impressionnante et extraordinaire — où l'Iran s'est dressé contre l'Occident collectif. Je veux dire, les régimes occidentaux ont trop peur d'amener leurs bateaux et leurs soldats ici, car ils savent ce qui se passerait, mais ils contribuent d'autres manières à la guerre en aidant les États-Unis. Vous savez, ces dictatures arabes — tout ce front a été créé contre l'Iran et cet axe de résistance. Et d'ailleurs, on peut en dire autant du Liban. Nous avons eu cette discussion ensemble à plusieurs reprises. Le Hezbollah est incapable. Il est mort.

#Danny

Beaucoup de gens disaient que c'était mort.

#Mohammad Marandi

C'était mort. Mais maintenant, nous voyons le Hezbollah, et le régime israélien est tellement frustré que, plutôt que de viser le Hezbollah, il s'en prend à des maisons et des appartements. Les médias occidentaux y contribuent — des médias contrôlés façon Epstein. Leurs journalistes sont à Beyrouth. À Gaza, ils prétendaient que, puisqu'ils n'étaient pas sur place, ils ne pouvaient rien confirmer. Mais ils sont à Beyrouth, et pourtant ils ne racontent toujours pas la vérité. Ils diront que le Hezbollah frappe, ou que le régime israélien frappe des bastions du Hezbollah à Beyrouth — en d'autres termes, qu'il bombarde des immeubles d'habitation et massacre des civils. Ainsi, les médias occidentaux essaient de leur offrir une couverture autant que possible, même si tous ces journalistes savent qu'ils mentent et trompent le public.

Ainsi, dans tous les domaines, nous assistons à erreur de calcul sur erreur de calcul — qu'il s'agisse du soutien dont l'Iran bénéficie parmi la population, de l'efficacité ou non de ses capacités militaires, du soutien public ou populaire dont jouit le Hezbollah, ou encore de sa capacité à résister. Et puis, bien sûr, il y a l'Irak et la résistance en Irak et au Yémen. Si les États-Unis intensifient le conflit sous Trump, je n'ai aucun doute que, s'il s'en prend aux infrastructures vitales de l'Iran — ce qui constituerait des crimes contre l'humanité dont il se vante ouvertement — et que personne en Occident ne semble s'en offusquer, alors nous ferons de même. Toutes les infrastructures de ces dictatures familiales arabes disparaîtront en trois ou quatre jours, et ces régimes s'effondreront. L'Iran ne s'effondrera pas, mais ces régimes, eux, le feront.

Ils seront partis. Et chaque fois qu'un nouveau régime arrivera, ils seront certainement proches de l'Iran. Ces esclaves, serviteurs sous contrat et travailleurs — dont beaucoup ne viennent même pas de cette région — peut-être qu'ils prendront le contrôle du pays. Qui sait ? Le peuple de Bahreïn pourra enfin avoir son propre gouvernement, et au Koweït comme ailleurs, ils pourront enfin avoir un gouvernement sans despote. Je ne pense donc pas que les Américains — je n'ai aucun doute que les Américains n'auront pas le dessus. Tous leurs avoirs dans le golfe Persique, valant des milliers de milliards, disparaîtront. Et il n'y aura plus de pétrole, plus de gaz, plus de produits pétrochimiques — rien ne viendra du golfe Persique pendant des années. Alors même si nous avons un accord et que le détroit d'Ormuz reste ouvert, s'il n'y a ni navires, ni pétrole, ni gaz, ni GNL, ni engrais — à quoi bon ?

#Danny

Oui, et si ce sont bien les conditions matérielles, professeur Mani — qui seront très probablement les conditions sur le terrain — alors ce que nous aurons, comme vous l'avez prévu et répété ici à de nombreuses reprises, c'est une crise économique mondiale. Voilà la situation à laquelle nous serons confrontés, et nous nous dirigeons déjà dans cette direction.

#Mohammad Marandi

Et puis imagine, Mikey — regardons simplement l'Inde. Nous avons vu à quel point le régime israélien se moque du peuple indien ou de quiconque d'autre. Beaucoup d'Indiens, malheureusement, en raison de leur vision du monde, soutiennent le régime israélien et ses politiques génocidaires. Qu'a provoqué cette guerre israélienne contre l'Iran ? Elle a entraîné la fermeture du détroit d'Ormuz, et maintenant le régime israélien continue d'essayer d'intensifier le conflit et de détruire les infrastructures iraniennes pour pousser l'Iran à faire de même. Alors, que va-t-il arriver à l'Inde ? L'économie indienne va s'effondrer. Elle est déjà en grande difficulté. Le gouvernement indien tiendra-t-il ? Il y aura une crise dans le pays pendant des années. Le pays est, tu sais, très pauvre dans l'ensemble. Donc, tu vois, l'Inde, le Brésil — tous les pays — ils vont tous faire face à un avenir très sombre à cause du sionisme, à cause d'Israël, à cause de Netanyahou et de Trump. Ouais.

#Danny

Oui, et je veux juste dire quelque chose pour quelqu'un. Vous savez, j'ai cet article ici sur la chaîne. Je veux dire, toutes les sources que nous utilisons ici sur cette chaîne pour les sujets dont nous parlons — surtout à propos de la guerre — n'est-ce pas ? Tout ce que vous avez avec les guerres, c'est : vous avez l'Iran, vous avez ce que l'Iran dit et ce que l'Iran diffuse dans ses médias, ainsi que d'autres types d'informations pour nous aider à comprendre le point de vue américain et le point de vue israélien. C'est vraiment tout. C'est ainsi que nous pouvons recueillir des informations sur ce qui se passe. Maintenant, les médias israéliens sont toujours si intéressants, professeur Morandi, parce

que, même si la Hasbara et le penchant pour le mensonge sont très forts — la force du mensonge est vraiment puissante en Israël — malgré tout, c'est, comme diraient les "MAGA chuds", d'une fragilité incroyable.

Il ne peut vraiment supporter aucune réaction, aucune réponse, aucune riposte, aucune résistance à son encontre. Lorsqu'il y en a une, il panique automatiquement, et il en vient même à diffuser un peu de vérité au milieu de tous les mensonges. En voici un exemple : les FDI admettent qu'Israël a surestimé les dégâts infligés au Hezbollah et pensent que l'Iran peut continuer à tirer des missiles tant que la guerre se poursuit. Vous verrez cela — c'est tiré du Times of Israel — vous le verrez dans presque tous les médias israéliens, presque chaque jour. Vous verrez ces petits fragments de vérité. Et, vous savez, juste hier, le président Rohani et le Hezbollah ont déclaré avoir frappé des navires israéliens.

Je veux dire, c'est—c'est seulement—le niveau de représailles auquel Israël et les États-Unis font face ne devient pas, malgré ce que dit Pete Hegseth, moins sévère. Il semble que ce soit tout aussi grave, voire de plus en plus grave, surtout à mesure que les conséquences s'accumulent autour d'Israël : des intercepteurs de défense aérienne qui s'épuisent, des missiles à longue portée de plus en plus rares. Et puis, bien sûr, le fait que plus le temps passe pour l'Iran, plus les États-Unis et Israël commencent à paniquer quant à la manière d'obtenir ce qu'ils veulent de cette situation, et ils finissent par prendre des décisions vraiment désastreuses—comme, par exemple, envoyer des troupes américaines en Irak.

Je veux dire, c'est le niveau d'escalade auquel nous assistons, Morandi. Qu'en pensez-vous ? Comment voyez-vous la trajectoire générale, étant donné que nous recevons, surtout de la part d'Israël — les États-Unis, en réalité, sont probablement, surtout maintenant qu'ils se sont mis en avant — encore moins dignes de confiance que les médias israéliens paniqués à ce stade, car Israël semble avoir la peau beaucoup plus fine face à ce qui lui arrive. Eh bien, vous savez, autrefois, on entendait toujours dire à quel point les Israéliens étaient brillants en matière de Hasbara. En réalité, ils sont plutôt stupides, assez insensés et assez ignorants — et même leur politique actuelle de guerre perpétuelle.

#Mohammad Marandi

Une guerre prolongée. Les Iraniens veulent faire durer ce conflit parce qu'ils veulent que les États-Unis soient punis. Ils veulent s'assurer qu'une guerre de ce type ne se reproduise plus. Les Israéliens, cependant, ne semblent pas comprendre que plus cela dure — chaque jour qui passe — plus le monde se retourne contre eux. Comme je le disais plus tôt, lorsque l'économie mondiale s'effondrera, les gens diront que c'est la faute de Trump et de Netanyahu, et que tout cela est lié au sionisme. Partout dans le monde, les gens attribueront leur misère au régime israélien et au sionisme. Ils le perçoivent déjà comme un régime génocidaire et monstrueux à cause de Gaza, et maintenant à cause du Liban et de la guerre non provoquée contre l'Iran.

Mais maintenant, en plus de tout cela, il va y avoir une misère mondiale — nous ne voyons pour l'instant qu'un tout petit aperçu de ce qui nous attend. Il va y avoir d'énormes bouleversements dans les semaines à venir, et ce ne sera pas joli à voir. Et, vous savez, je ne m'en réjouis pas, parce que les gens partout — nous tous, vos téléspectateurs, vos auditeurs — tout le monde va en être affecté négativement. Mais tout le monde va attribuer cela au régime israélien. Et puis, le régime israélien est un régime minuscule, chétif, vulnérable, faible. Sa force vient de tout le soutien qu'il reçoit de l'Occident, et des États-Unis en particulier.

Eh bien, s'il y a une crise économique mondiale, je ne suis pas certain qu'un public américain en colère acceptera de continuer à soutenir le régime israélien comme si de rien n'était. Donc, je ne suis pas sûr que ce soit une décision intelligente de la part du régime. Je pense qu'en réalité, cela va beaucoup lui nuire. Mais c'est encore une fois l'arrogance de l'empire : ils se surestiment et sous-estiment tout le monde. Et au final, c'est ainsi que les empires s'effondrent. Nous avons déjà vu, au cours des deux dernières décennies, comment l'empire américain a décliné, et je pense que maintenant, avec cette guerre, il va s'effondrer bien plus rapidement que tout ce que nous avons jamais vu auparavant.

#Danny

Oui, et le soutien à cette guerre est déjà très faible. Il va encore diminuer. Et pourtant, nous avons l'administration Trump — Donald Trump lui-même — qui demande, croyez-le ou non, professeur Morandi, un budget de défense militaire de 1,5 billion de dollars, soi-disant, en affirmant que tout le reste doit être réduit pour que cela se réalise, malgré le fait que cette guerre n'a déjà pas le soutien du public, ni majoritaire ni même pluralitaire. C'est un soutien minoritaire. La situation ne fait qu'empirer, et elle empirera encore lorsque les conditions que vous avez décrites, professeur Morandi, se produiront — et elles se produisent déjà.

#Mohammad Marandi

Alors que l'économie décline et que les gens paient plus cher à la pompe, il veut prendre encore plus d'argent au peuple pour le donner au complexe militaro-industriel contrôlé par une poignée de milliardaires. Mais, vous savez, je pense que la réalité va—à moins que Trump ne recule sérieusement—je pense que les événements à venir, les difficultés économiques mondiales qui s'annoncent, vont changer les choses d'une manière que nous ne pouvons tout simplement pas prévoir pour le moment.

#Danny

Non, non, nous ne voyons que ce qui est déjà évident — à savoir que, malgré tout ce qui a été investi dans les 1,5 billion de dollars, cela ressemble à un appel : « Nous avons besoin de cela pour reconstruire tout ce que nous avons perdu. » Mais ce n'est pas la réalité. Ce n'est pas si simple. Comme de nombreux analystes de cette émission l'ont expliqué, on ne peut pas simplement jeter de

l'argent sur des usines détruites, des systèmes Patriot détruits, des bases militaires détruites. On ne peut pas faire ça. Oui.

#Mohammad Marandi

Vous savez, tout d'abord, je devrais souligner une chose : la région du golfe Persique va devenir très chaude très bientôt. Il y aura du sable, des tempêtes de sable, ce sera sec — et ce sont tous des pays désertiques. En fait, en Iran en ce moment, rien que pendant les premières semaines de la guerre, nous avons eu de la neige, beaucoup de neige au nord de Téhéran et sur les montagnes. Il a aussi beaucoup plu ces dernières semaines, donc les montagnes ici sont couvertes de neige. Si vous levez les yeux vers les montagnes de Téhéran, c'est un spectacle très joli. Mais dans la région du golfe Persique, ce ne sont que des déserts, et il va faire très chaud très vite.

Et s'il y a une escalade et que les États-Unis détruisent nos infrastructures critiques — si elles sont détruites de l'autre côté du golfe Persique — tout le monde devra partir. Des dizaines de millions de personnes devront se déplacer. Mais en plus de cela, toutes ces armes américaines qu'ils ont installées ici, les plus sensibles — les avions de chasse et ainsi de suite — seront toutes gravement affectées par le sable. Et il sera très coûteux de toutes les réparer. Donc, si quelqu'un pense que ces mille cinq cents milliards de dollars vont servir à des armes futuristes, je pense qu'une grande partie ira simplement à la réparation des camions, des véhicules, du matériel, des avions et de tout le reste, parce que les choses vont se détériorer très rapidement.

#Danny

Oui, et sur plusieurs années — souvenez-vous, tout le monde — sur plusieurs années, en quantité très limitée, c'est ainsi que fonctionne le complexe militaro-industriel. Ils maximisent.

#Mohammad Marandi

Et ils n'ont pas ici l'infrastructure nécessaire pour protéger leur matériel. Ils ne sont pas dans des bases militaires, car l'Iran a détruit toutes ces bases. Ils se trouvent donc dans le désert, à l'ouest de l'Arabie saoudite, en Jordanie et ailleurs. Lorsqu'ils ont mené la guerre contre l'Irak — ou les deux guerres — ils avaient mis en place une infrastructure pour un séjour de longue durée afin de protéger leurs actifs. Mais ici, ils se sont précipités, et ils ne sont pas installés dans des lieux où ils resteraient normalement. Cela va engendrer — il y a des coûts, des coûts cachés qui ne sont tout simplement pas pris en compte. Et puis, le coût actuel — voyez-vous, cette guerre coûte, je ne sais pas, quelques milliards de dollars par jour. C'est bien plus que cela. Le pétrole, le gaz, les engrais et les produits pétrochimiques que ces dictatures familiales arabes n'exportent pas en ce moment.

Ils nuisent tous à l'économie américaine, car une grande partie de l'argent va vers les actions et les obligations américaines. Une bonne part sert aussi à acheter des armes américaines qu'ils ne peuvent même pas utiliser, parce qu'ils n'ont pas, vous savez... enfin, je pensais qu'ils étaient 400

000. Comment vont-ils utiliser tous ces avions ? C'est essentiellement pour les pots-de-vin, les commissions, des deux côtés — vous savez, des personnes influentes au sein du gouvernement américain, des princes de l'autre côté. Donc cet argent, vous voyez, cet argent n'est disponible nulle part, parce qu'ils ne gagnent pas d'argent et que leurs infrastructures sont endommagées. Et si elles sont détruites, alors tout change. Il y a donc un type de dommage à plusieurs niveaux pour l'économie américaine, qui va progressivement se révéler avec le temps.

#Danny

Oui, et j'ai deux derniers points sur lesquels j'aimerais que tu réagisses. Il y a une question du public, mais d'abord je veux partager une information de dernière minute. Donc, tu sais, on boucle un peu la boucle — pendant qu'on parle, beaucoup de choses se révèlent. Patricia Marins, qui est très fiable et fait un excellent travail indépendant sur les affaires militaires et la géopolitique, a publié ceci. DD Geopolitics, un ami de l'émission, a diffusé une image que je ne montrerai pas ici à cause de problèmes de censure. Mais ils ont déjà publié une image qui, selon eux, prouve que dans l'un des C-130 abattus par l'Iran lors de cette soi-disant opération de sauvetage, il y avait un Américain, un pilote américain, qui a été essentiellement incinéré.

Vous pouvez le voir, donc tout le monde peut aller vérifier cela ensuite s'ils veulent se rendre sur DD Geopolitics. Mais malgré tout, la professeure Marins révèle une information selon laquelle les forces américaines auraient tenté d'utiliser une ancienne piste d'aviation agricole en Iran. L'Iran était déjà préparé à l'embuscade, et elle détaille ensuite tous les coûts des pertes que l'Iran a pu infliger — en termes d'hélicoptères, des deux avions de transport — et puis, rien que cela, professeur Morandi, est dévastateur : des F-15, des A-10, des drones MQ-9, un autre A-10 endommagé, des hélicoptères Black Hawk. Je veux dire, la liste continue encore et encore.

Et tout cela s'est produit au cours des dernières 72 heures environ. Nous parlons ici de dégâts considérables infligés à ce qui est censé être une force aérienne inébranlable, imparable, invincible. En plus de tous les dommages subis par les bases, par Israël, par les infrastructures du Golfe — pétrole, gaz — dire que le coût s'élève à 2 milliards de dollars, comme ils le prétendent, c'est absurde. 2 milliards par jour ? Absolument pas. Si l'on compte ce que le Hezbollah inflige à Israël, ils ont détruit plus d'une centaine de chars — cela représente environ 600 millions de dollars. Nous parlons donc d'une somme colossale.

#Mohammad Marandi

Et le Yémen n'a pas encore fermé.

#Danny

Ce qui va se passer—je veux dire, quand cela arrivera, nous allons voir le pétrole. Les gens pensent que les marchés pétroliers sont actuellement en pleine crise, mais nous n'avons encore rien vu.

Alors, votre réaction finale à cela. Et puis la dernière question qu'un membre du public a posée—je crois que c'est la seule, mais je vais vérifier. Non, il y en a quelques-unes, mais en voici une : que pense le professeur Marandi du fait que la majeure partie du monde soutient l'Iran ?

#Mohammad Marandi

C'est assez stupéfiant, en réalité, à quel point l'Iran est devenu populaire à travers le monde, et comment les sunnites ont été amenés, par les Qataris, Erdogan, l'Arabie saoudite et les Émirats, à détester les chiites. On leur a appris à être sectaires. Et, vous savez, ces régimes ont soutenu Daech, Al-Qaïda et la sale guerre en Syrie. Mais maintenant, tout est en train d'être révélé. On observe donc un immense soutien parmi les sunnites du monde entier pour l'axe de la résistance. Ils voient désormais clair à travers la propagande. Ils voient clair à travers les absurdités sur la Syrie et l'Iran. Tous ces régimes soutiennent, ou ont continué à faire des affaires comme d'habitude avec Netanyahu. Et c'est l'axe de la résistance qui fait les sacrifices. On constate aussi beaucoup de coopération au Liban.

Et parmi les pays du Sud global, on voit la gauche et une grande partie de la droite soutenir l'Iran. En Amérique latine, en Afrique et à travers l'Asie — y compris en Inde — il y a beaucoup de soutien. Je constate qu'en Occident, je parlais à l'un de vos invités, quelqu'un que vous avez déjà reçu dans votre émission, un très vieil ami à moi depuis vingt ans. Il me disait qu'en Occident, il y a des gens — pas forcément la majorité, mais un segment très intéressant — dont les opinions sur la guerre et sur l'Iran ont beaucoup évolué. Donc, vous savez, c'est le résultat de leurs propres actions. L'Occident s'est comporté de manière si éhontée et honteuse — à l'égard de Gaza, du Liban, des Palestiniens, du monde entier.

Mais surtout au cours de ces deux ou trois dernières années, la façade — le masque — est tombée, et les gens voient désormais la réalité de ce que sont les élites occidentales. Les gens en Occident le voient aussi. Le monde est donc en train de changer, et c'est pourquoi je pense que les gens devraient davantage s'informer sur l'Iran. Les gens devraient lire, comme je l'ai dit, le livre **Going to Tehran** et d'autres ouvrages du même genre. Ils verront que l'Iran fait en réalité, à mon avis, partie de l'axe de la résistance. Ce sont des étoiles brillantes de l'humanité. Cela ne me dérange pas si quelqu'un m'attaque, m'insulte ou me menace de mort, peu importe. Je m'en fiche. Nous faisons ce que nous devons faire, et c'est ce en quoi je crois. Je pense que beaucoup de gens commencent à comprendre que la propagande n'est que de la propagande.

#Danny

Oui, en effet, en effet, professeur Morandi. Je suis simplement en train d'afficher le reste des super chats. Quelqu'un a demandé si le pilote de sauvetage est en vie. En réalité, nous ne le savons pas. Nous n'avons que les informations rapportées par Pete Heggseth et Donald Trump. Quelqu'un a soulevé un bon point ici : la fermeture du détroit d'Ormuz et la hausse du prix du pétrole au-dessus de 200 dollars inciteraient-elles le monde à réduire significativement l'utilisation des combustibles

fossiles et à progresser dans la lutte contre le changement climatique ? Je veux dire, le secteur des énergies renouvelables en Chine va certainement connaître un essor à cause de cela. Mais je ne sais pas si vous avez une réaction.

#Mohammad Marandi

Ce ne sera pas une bonne chose. Ce sera tragique. Nous devons toujours nous souvenir : l'Iran n'a pas commencé cette guerre. Si vous regardez les médias occidentaux, vous penserez que c'est le cas. L'Iran ne voulait pas de cette guerre. À aucun moment l'Iran n'a initié l'escalade — à aucune phase. Ils ont attendu que cela vienne. Et les gens critiquent l'Iran. Ils disent : « Pourquoi ne ripostez-vous pas ? » Mais les Iraniens ont des limites morales. Oui, la République islamique d'Iran a des limites morales fondées sur ses croyances religieuses. Elle a des limites morales. C'est difficile à comprendre pour beaucoup — « Oh, les mollahs en Iran, ils tuent des gens dans les rues, ils les abattent jour et nuit », et toutes ces absurdités. Les femmes — ce sont les femmes qui préservent la révolution.

Ce sont eux qui sont dans les rues chaque nuit, dehors dans le froid. Il pleut et il neige — il fait froid. Téhéran est froid. Il fait encore froid. L'Iran n'est pas entièrement désertique ; nous avons des forêts au nord, et il y a beaucoup de neige sur les montagnes autour de Téhéran en ce moment. Et ces jeunes femmes — souvenez-vous, je parle des jeunes femmes — sont dans les rues sous la pluie et la neige. Il y a moins de neige maintenant, mais encore de la pluie. Nous avons eu de fortes pluies hier et avant-hier à Téhéran. Elles sont dans les rues sous la menace de la mort et de la destruction, parce que ces monstres, ces pilotes, leur tirent des missiles dessus.

Alors, vous savez, tous ces récits sur l'Iran sont absurdes. Mais oui, l'Iran a des limites morales, donc ils attendent que l'autre camp fasse monter les tensions. Mais quand l'autre camp le fait, ils frappent fort — comme lorsqu'ils ont frappé nos usines pétrochimiques et le pont l'autre jour, hier et avant-hier. C'étaient toutes des cibles civiles. Maintenant, les Iraniens ont riposté. Mais que font les Iraniens ? Ils annoncent à l'avance qu'ils vont frapper, même si cela aide l'autre camp à préparer sa défense. Ils le disent quand même à l'avance.

Et ils ont frappé des usines pétrochimiques et d'autres sites dans certains de ces pays du Golfe persique parce qu'ils ont un sens de la moralité. En Iran, nous ne voulions pas de cette guerre — elle nous a été imposée. Mais, espérons-le, avec la défaite de Trump, ce fou et psychopathe, et de Netanyahou, le grand mal, et du sionisme, le grand mal de notre époque, nous aurons la paix. Mais non — si vous retirez soudainement le pétrole, le gaz, les engrais et les produits pétrochimiques aux gens, cela va provoquer une catastrophe mondiale et probablement la famine. Les gens doivent donc faire pression sur le régime de Trump pour mettre fin à cette folie. Nous verrons bien ce qui se passera.

#Danny

Oui. Quelqu'un a fait remarquer que deux MC-130 peuvent transporter 180 parachutistes, ou 120 s'il y a du matériel. Alors, que faisaient-ils lorsqu'ils ont atterri, pour ensuite être abandonnés ou détruits ? Cela signifie, bien sûr, que nous ne savons pas exactement combien de personnes se trouvaient à bord, mais il est probable qu'il y ait de nombreuses victimes si nous ne pouvons pas du tout les retrouver.

#Mohammad Marandi

Mais aussi, vous savez, il se peut qu'il y ait eu plus de victimes. Il se peut qu'il y ait eu beaucoup de victimes — je ne sais pas. Et si l'histoire du pilote est vraie, alors cela indique qu'ils ne disent pas la vérité. Mais pourquoi autant de troupes ?

#Danny

Exactement.

#Mohammad Marandi

Donc, c'est plus que cela — c'est ce que disent les Iraniens : ils prévoyaient quelque chose, et cela ne s'est pas bien passé.

#Danny

Oui, on aurait dit qu'ils faisaient un test. Je veux dire, ce ne serait pas surprenant s'ils utilisaient l'abattage de ce pilote de F-15 comme une sorte d'essai pour quelque chose. Tu vois, jusqu'où peuvent-ils aller ?

#Mohammad Marandi

En tout cas, les généraux résistaient à quelque chose de stupide, évidemment.

#Danny

Ouais.

#Mohammad Marandi

C'est pour cela qu'ils ont été retirés.

#Danny

Oui, oui, oui. Et ça a complètement échoué — je veux dire, rien que l'avion en lui-même. J'imagine que d'autres informations vont sortir, Professeur Morandi, à mesure que les détails apparaîtront.

Mais je tiens à remercier tous ceux qui nous ont envoyé des Super Chats. Posez vos questions, bien sûr — c'est super. Tout le monde, vous savez, le Professeur Morandi a dit plusieurs fois pendant ce direct qu'il y avait des bombes au-dessus, très proches. Il travaille très dur ici. Donc, si vous voulez que sa voix soit entendue après ce direct, cliquez sur le bouton "J'aime", car cela indique à YouTube que cette vidéo mérite d'être regardée après la diffusion en direct. Faites-le — c'est la meilleure chose gratuite que vous puissiez faire. Et, bien sûr, vous pouvez soutenir cette émission dans la description de la vidéo ci-dessous. Je serai de retour demain avec Justin Podur et Jon Elmer. Ils vont faire une interview de type "sit-rep", et nous allons parler de la situation militaire qu'ils suivent. Demain, lundi 6 avril, à 16 h, heure de la côte Est. Professeur Morandi, quelque chose à dire avant qu'on ne termine ?

#Mohammad Marandi

Non, non, rien. Juste merci, et merci à votre public d'avoir écouté. Personne ne devrait jamais être découragé — c'est la réalité de l'existence humaine. Nous devons simplement faire ce que nous avons à faire, et si nous le faisons, c'est suffisant. Parfois, les gens deviennent déprimés ou découragés — ils ne devraient pas l'être. Ou ils se sentent coupables de ce que fait leur gouvernement. Mais s'ils résistent, s'y opposent, sont actifs, sensibilisent, ils n'ont aucune raison d'avoir honte ou de s'excuser, car ce n'est pas de leur fait.

#Danny

Oui, excellente façon de conclure l'émission. Tout le monde, mettez un « j'aime » avant de partir. Nous faisons une pause, mais nous reviendrons.